

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Cabinet du Président
Délégation générale à la
protection sociale
et à la Solidarité nationale



COMMISSARIAT A LA
SECURITE ALIMENTAIRE



Cellule Etudes et Information
Système d'Information sur les Marchés

Contenu :

Faits saillants et perspectives.....	p1
<u>Analyse comparative des prix moyens</u>	
céréales locales sèches	P2
céréales importées	P3
légumineuses	P4
bétail.....	P4
légumes	P5
Flux transfrontaliers	P5

Bulletin élaboré avec le soutien
technique et financier du PAM



FAITS SAILLANTS ET PERSPECTIVES

- + Approvisionnement satisfaisant des marchés ruraux de collecte en produits locaux (mil, maïs, arachide coque). Les facteurs principaux: qui expliquent cette abondance sont : l'absence des points officiels de collecte de l'arachide et la forte demande en céréales sèches (mil, maïs).
- + Grâce aux importants stocks détenus par les importateurs et les grossistes distributeurs, les marchés sont abondamment approvisionnés en riz importé.
- + Les prix des céréales sèches caractérisés depuis le mois d'octobre 2013 par une tendance baissière sont légèrement en hausse pour le mil et le maïs.
- + La fixation du prix officiel de commercialisation du kilogramme de l'arachide coque à 200 F CFA s'est traduite par une hausse du prix au producteur de ce produit dans les marchés ruraux de collecte du bassin arachidier.
- + Le prix officiel de 200 F CFA/kg et la chute de 40% du prix du litre d'huile d'arachide sur le marché international ont découragé la SUNEOR (principale industrie huilière du Sénégal) dans sa participation à la campagne de commercialisation de l'arachide. Cette situation provoquera la tension sur les marchés avec des risques de bradage qui vont précariser précocement la vie des ménages ruraux.
- + Le prix du riz ordinaire importé demeure toujours stable grâce à la politique d'homologation mise en place par le Gouvernement.
- + Le marché du bétail est resté tendu au cours de ce mois. Cette tension résulte de la faiblesse de l'offre (baisse du rythme des flux du fait de la crise malienne), du déficit fourrager dans les zones d'élevage, de la forte demande exprimée pour la célébration du grand « magal » de Touba et des fêtes de fin d'année.
- + L'oignon local produit dans la zone de la vallée du fleuve Sénégal est arrivé en maturité mais la mise en marché peine à être effective, car le prix officiel n'est pas encore fixé. Par conséquent, les producteurs se plaignent déjà du retard et de la non suspension des importations. Ce qui pourrait compromettre la campagne de commercialisation de ce produit avec des risques de pertes importantes liées au pourrissement sous l'effet de la chaleur et à l'insuffisance des infrastructures de stockage.

ANALYSE COMPARATIVE DES PRIX MOYENS

1. Céréales locales sèches

a. Prix de détail

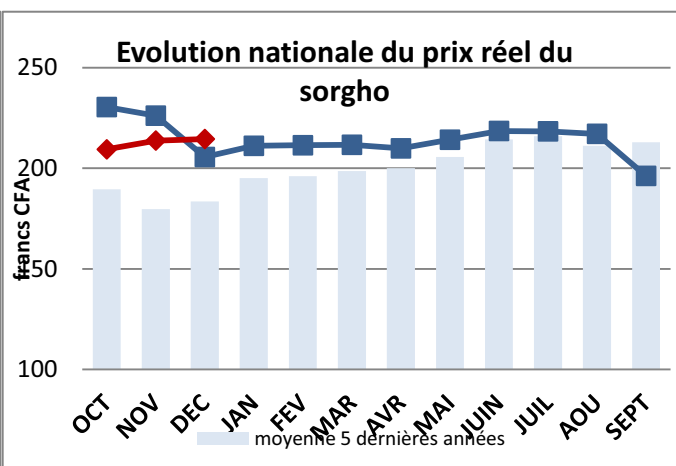
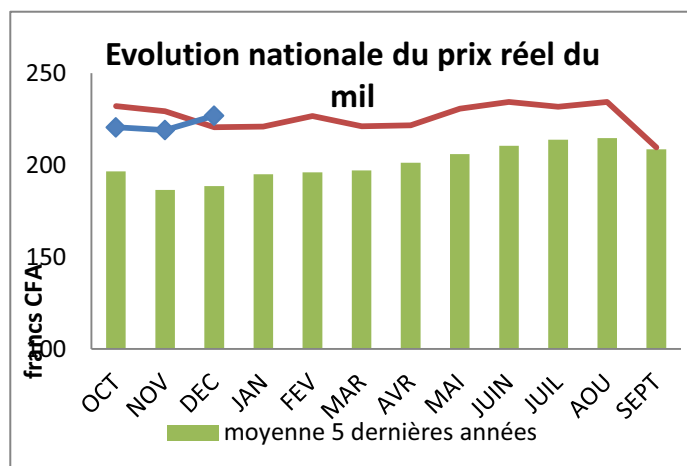
Les prix au kilogramme du mil, du sorgho et du maïs s'affichent respectivement comme suit : 235 FCFA ; 230 FCFA et 209 FCFA. Ce qui correspond à des prix moyens mensuels en légère hausse pour le mil et le maïs décembre 2013 par rapport à ceux du mois passé tandis que celui du sorgho est resté stable.

En revanche, par rapport au mois de décembre 2012, ces prix restent supérieurs pour le mil (+4%) et le sorgho (+9%). Ce niveau élevé est plus apparent comparativement aux moyennes quinquennales, avec des pourcentages de hausse qui s'élèvent respectivement à 21% (mil), 20% (sorgho) et 12% (maïs).

Concernant le riz local décortiqué, son prix (262 F CFA/kg) est demeuré stable au cours des deux derniers mois mais a subi une baisse de 7% par rapport à son niveau de décembre 2012 (281 F CFA/kg) et de 2% par rapport à la moyenne des cinq dernières années (267 F CFA/kg).

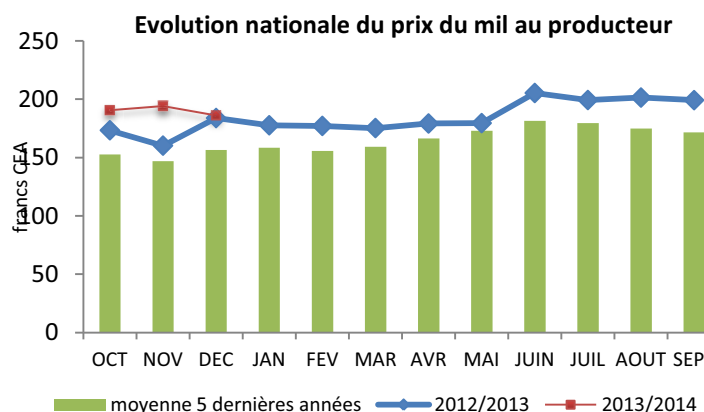
Prix réels au détail – décembre 2013 -moyennes nationales-

Produit	Comparaison avec la moyenne quinquennale (décembre 2008-2013)	Comparaison avec décembre 2012	Comparaison avec novembre 2013
Mil	+21%	+4%	+4%
Sorgho	+20%	+9%	0%
Maïs	+12%	-1%	+3%
Riz Local décortiqué	-2%	-7%	-1%



La faiblesse ou l'absence de transferts vers les zones urbaines ou les zones déficitaires traduit le niveau élevé des prix au détail du mil dans les régions de Dakar (268 F CFA/kg), de Kolda (253 F CFA/kg), Ziguinchor (284 F CFA/kg), Kédougou (267 F CFA/kg) et St-Louis (300 F CFA/kg).

b. Prix au producteur



CFA/kg, maïs : 155 F CFA/kg. Ces prix ont accusé une baisse légère de 2% sur le mil et le maïs et une baisse importante de 11% sur le sorgho.

Par rapport à leur niveau de décembre 2012, les prix moyens de décembre 2013 n'ont connu qu'une faible hausse pour le mil (+1%) et de faibles baisses pour le sorgho (-2%) et le maïs (-3%).

Les offres paysannes sont toujours faibles car le battage est encore timide et les producteurs s'intéressent prioritairement à la vente des cultures de rente comme l'arachide coque et la pastèque.

Quant aux prix au producteur, ils se présentent comme suit : mil : 186 F CFA/kg, sorgho : 164 F

2. Céréales importées

a. Riz brisé ordinaire

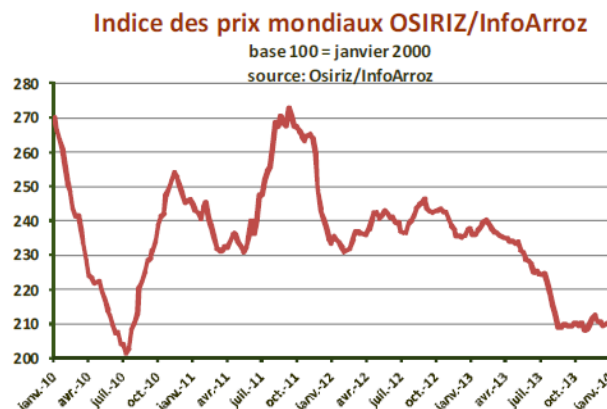
Les stocks de cette céréale sont toujours abondants tant au niveau des importateurs qu'au niveau des grossistes distributeurs.

RIZ: des cours mondiaux avec des tendances mixtes

Tendances du marché

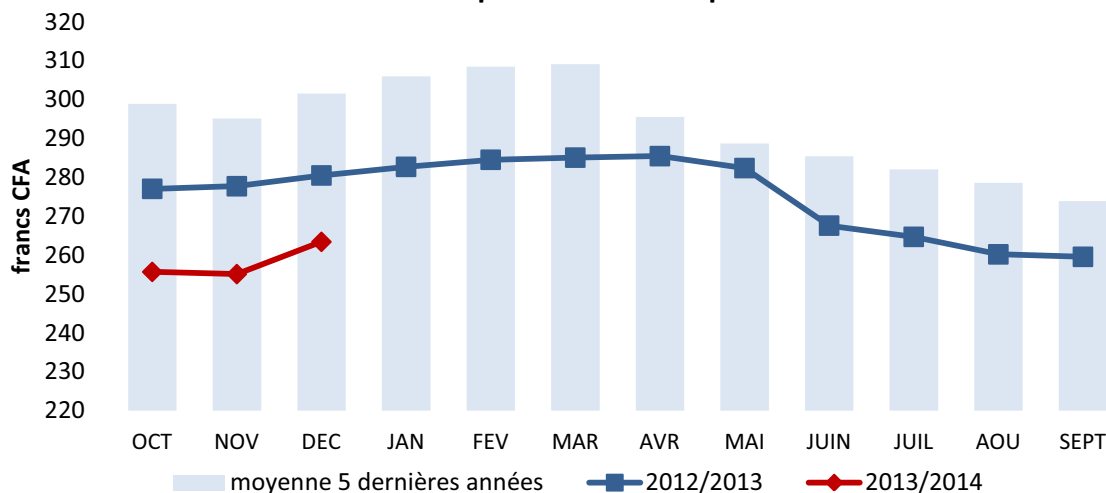
En décembre, les **cours mondiaux** ont marqué des tendances mixtes finissant l'année globalement sur une légère hausse par rapport à novembre. Les prix vietnamiens restent fermes, toujours boostés par la demande chinoise et philippine. En revanche, les cours thaïlandais continuent à faiblir, sauf pour les catégories haut de gamme. Le marché asiatique est à l'expectative des élections anticipées en Thaïlande dont les résultats conditionneront l'avenir du programme public d'achat à prix bonifiés. Depuis octobre 2011, ce programme aura coûté plus 12 milliards US\$. La production mondiale 2013/2014 serait moins bonne que prévue en raison de la dégradation des récoltes indienne et chinoise. Les intempéries qui ont touché le Sud-est asiatique devraient relancer la demande mondiale d'importation. Les perspectives du commerce mondial en 2014 indiquent une augmentation de 2% par rapport à 2013.

En décembre, l'indice **OSIRIZ/InfoArroz (IPO)** a progressé légèrement de 1,7 point à 211,0 points (base 100=janvier 2000) contre 209,3 en novembre. Début janvier, l'indice IPO se maintenait stable à 210 points.



Le prix moyen mensuel régional du kilogramme du riz ordinaire brisé importé reste toujours confiné dans la fourchette « 260 – 300 » F CFA, pour une moyenne de 263 F CFA. Les comparaisons par rapport aux autres périodes de référence indiquent une stabilité relative au cours des deux derniers mois, une baisse similaire de 6% par rapport à son niveau de décembre 2012 (293 F CFA/kg) et à la moyenne des cinq dernières années (293 FCFA/kg). Le recul annuel et quinquennal reste imputable à la poursuite de la politique d'homologation du prix de cette céréale.

Evolution nationale du prix réel du riz importé ordinaire



b. Riz parfumé

Les prix moyens régionaux du kilogramme ont oscillé dans la fourchette « 400 – 464 » F CFA, pour une valeur moyenne de 445 F CFA. Ce prix est demeuré relativement stable par rapport à son niveau de novembre 2013 (442 F CFA/kg) et à celui de décembre 2012 (440 F CFA/kg). Par contre, il est supérieur de 14% à la moyenne quinquennale (382 F CFA/kg).

c. Maïs importé

Dans les régions où son prix a été collecté, celui-ci a varié dans la fourchette « 192 - 246 » F CFA/kg, pour un prix moyen de 228 F CFA/kg. Le prix de cette céréale a reculé de 7% et de 18%, respectivement par rapport à sa valeur de novembre 2013 (235 F CFA/kg) et à son niveau de décembre 2012 (246 F CFA/kg).

Ces baisses s'expliquent par l'arrivée significative du maïs local sur les marchés avec un prix plus abordable (209 F CFA/kg) pour les consommateurs et les aviculteurs. Ce prix reste cependant plus élevé de 11% par rapport à la moyenne des cinq dernières années (203 F CFA/kg).

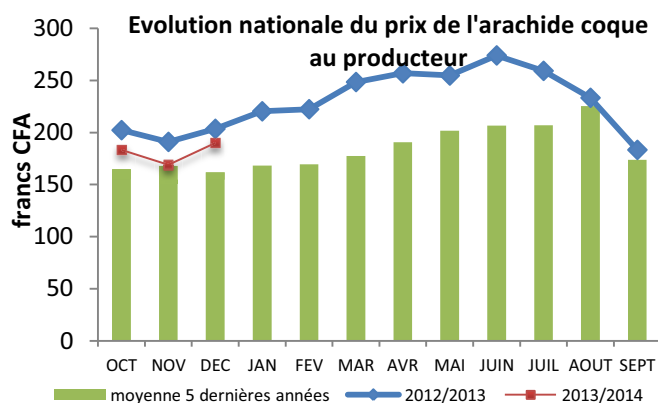
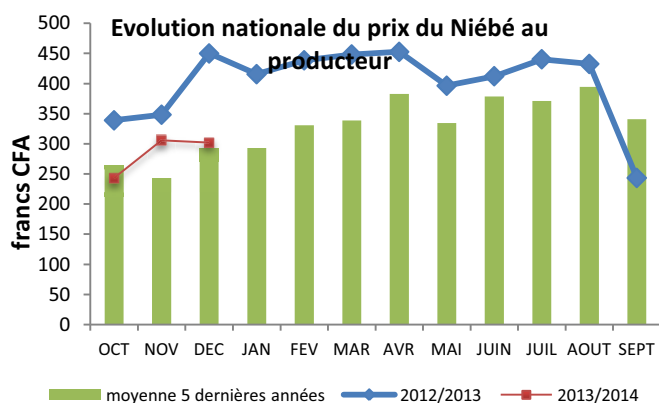
3. Légumineuses

Actuellement, les transactions sont presque exclusivement axées vers l'arachide coque dans les marchés de collecte. En effet, le démarrage timide de la commercialisation dans les points officiels de collecte a orienté les producteurs dans les marchés hebdomadaires pour faire face aux dépenses engendrées par la campagne agricole.

Toutefois, il convient de souligner que la Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal (CNCAS) a accordé un financement de 8,842 milliards de FCFA à la date du 31 décembre 2013 aux Opérateurs Privés Stockeurs (OPS). De plus, 21.853 tonnes d'arachide, dont 2.188 tonnes de semences certifiées ont été collectées en trois semaines après le démarrage de la campagne de commercialisation (09 décembre 2013), source (communiqué du conseil des ministres du jeudi 02 janvier 2014).

a. Prix au producteur

Dans les marchés ruraux de collecte, l'arachide coque s'affiche à 190 F CFA/kg, l'arachide décortiquée à 403 F CFA/kg et le niébé à 302 F CFA/kg. L'analyse de l'évolution des prix de ces produits indique une importante **baisse** mensuelle du prix du niébé (-18%), une forte **hausse** du prix de l'arachide coque (+20%) et une relative stabilité de l'arachide décortiquée (+1%). Ces diverses variations mensuelles s'expliquent par l'arrivée des récoltes de niébé sur les marchés ruraux ; la fixation du prix officiel de l'arachide coque à 200 F CFA/kg qui a dopé les prix du marché en hausse. La comparaison annuelle indique une forte baisse de 33% pour le niébé et de 7% et 20% pour respectivement l'arachide coque et l'arachide décortiquée. Par rapport aux moyennes des cinq dernières années, les prix de ces produits ont connu des fortunes diverses : faible hausse du niébé (3%), hausses modérées de l'arachide coque (15%) et de l'arachide décortiquée (16%).



b. Prix de détail/consommateur

Les prix moyens mensuels du kilogramme des légumineuses s'affichent comme suit : 470 F CFA pour le niébé, 228 F CFA pour l'arachide coque et 506 F CFA pour l'arachide décortiquée. Au cours des deux derniers mois, les prix du niébé et de l'arachide coque ont augmenté respectivement de 5 et 9%, tandis que celui de l'arachide décortiqué n'a que faiblement augmenté (+1%). La comparaison annuelle révèle que seul le prix du niébé a légèrement baissé (-3%), alors que ceux des deux types d'arachide ont augmenté similairement de 2%. Par rapport aux moyennes quinquennales, les prix ont augmenté respectivement de 21% (niébé), de 17% (arachide coque) et de 18% (arachide décortiquée).

4. Bétail

Le marché du bétail a été caractérisé par une offre modérée à faible selon les régions. Il a été observé de faibles entrées en provenance du Mali et de la

Mauritanie. Par ailleurs, le déficit pluviométrique a impacté sur le pâturage et les points d'eau. Ces facteurs ont perturbé le marché avec un

renchérissement des prix des sujets, notamment des petits ruminants.

Les prix des sujets se présentent ainsi qu'il suit : bovin (219 000 F CFA), ovin (61 800 F CFA), caprin (28 000 F CFA). Dans les marchés suivis, les prix des sujets restent relativement stables. Toutefois, il a été noté des hausses localisées du prix au détail du kilogramme de viande, notamment celui du bovin qui est passé de 2 300 à 2 500 F CFA .

REGION	BOVIN (FCFA)	OVIN (FCFA)	CAPRIN (FCFA)
Louga	437 500	56 000	17 500
Fatick	147 500	40 500	18 750

REGION	BOVIN (FCFA)	OVIN (FCFA)	CAPRIN (FCFA)
Thiès	335 000	85 000	35 000
St-Louis	175 000	65 000	28 750
Kaolack	195 000	90 000	18 500
Kaffrine	250 000	95 000	40 000
Dakar	200 000	55 000	32 500
Kolda	152 500	45 000	30 000
Ziguinchor	276 250	67 500	41 250
Tambacounda	140 000	37 500	26 000
Diourbel	180 000	50 000	25 000
Matam	242 000	70 000	30 000
Kédougou	118 000	47 500	25 000
MOY. DEC. 2013	219 135	61 846	28 327
MOY. NOV. 2013	216 000	61 000	27 500
ECART MENS.	3 135	846	827

5. Légumes

Les activités maraîchères ont repris depuis quelques semaines. Le niveau d'approvisionnement des marchés s'est significativement amélioré et les prix se sont sensiblement rabaissés.

Concernant les légumes importés (oignon, pomme de terre), les stocks disponibles dans les marchés assurent une couverture satisfaisante de la demande sur l'ensemble du territoire national.

a. Oignon

Les récoltes de l'oignon sont en cours. Mais la commercialisation dans les marchés n'a pas encore démarré. Toutefois, d'importantes quantités sont déjà proposées à la vente dans les zones de production, notamment dans la zone de la vallée du fleuve Sénégal).

Le prix du kilogramme de l'oignon importé qui se chiffre à 461 F CFA a augmenté de 6% par rapport à son cours du mois de novembre 2013 (431 F CFA) et de 10% par rapport à son niveau de décembre 2012 (413 F CFA).

b. Pomme de terre

Le prix du kilogramme de ce féculent est passé de 557 F CFA (novembre 2013) à 540 F CFA (décembre 2012), soit une baisse mensuelle de 3%. Par contre, il est supérieur de 9% à son niveau de décembre 2012 (489 F CFA).

c. Manioc

Le niveau des disponibilités de ce produit est demeuré relativement stable au cours des deux derniers mois. Le prix moyen mensuel du kilogramme qui s'élève à 373 F CFA a enregistré des taux respectifs de hausse de 12% par rapport à son coût mensuel de novembre 2013 (328 F CFA) et de 6% par rapport à son niveau annuel de décembre 2013 (350 F CFA).

Flux transfrontaliers

Les flux transfrontaliers sont restés timides au cours du mois de décembre 2013. En effet, les importantes entrées d'ovins notées en octobre, en provenance du Mali et de la Mauritanie, n'ont pas permis de nouvelles arrivées significatives. Cette situation est surtout liée à la crise malienne. Les importations des céréales sont encore nulles. Toutefois, le marché de Diaobé est inondé par l'arachide en provenance de la République de Guinée. L'huile de palme en provenance de la Côte d'Ivoire, du Mali et des deux Guinées est abondamment disponible dans les marchés.

Perspectives

Au cours des prochaines semaines, le marché devrait subir des mutations notables.

En effet, si la principale industrie huilière (SUNEOR) persiste dans son refus d'intervenir dans la commercialisation de l'arachide, les excédents inonderont les marchés. Cette offre pléthorique se traduira par un bradage de l'arachide, principale source de revenu des producteurs.. Cette situation fragilisera précocement les ménages ruraux avec une dégradation de la capacité de résilience de ces ménages en période de soudure qui risque d'être longue et éprouvante pour le monde rural. Ceci d'autant que la production céréalière a connu une baisse significative de 17% par rapport à celle de la campagne 2012-2013.

La plus grande conséquence serait un déstockage massif et précoce des céréales sèches, notamment le mil et l'épuisement des réserves alimentaires. Ce scénario entraînerait le renchérissement des prix des céréales de base.

D'où la recommandation de mener une large concertation pour réussir la campagne de commercialisation des produits de rente : arachide et oignon local.

Pour plus d'informations, contacter :

- **Directeur CSA** : Intendant Colonel Aly MAR
- **Chef CEI** : Moussa NIANG (moussniang@yahoo.fr).
- **Chargé du SIM** : Mouhamadou NDIAYE (dionkndiaye@yahoo.fr).

Pour plus d'informations, contacter :

Directrice Adjointe du PAM: Mme Wanja KAARIA, (wanja.kaaria@wfp.org)
Chef Unité Technique : Wilfred NKWAMBI (wilfred.nkwambi@wfp.org)
Chargé d'analyse de données : Kokou AMOUZOU (kokou.amouzou@wfp.org)